

à travers tout le pays. Son successeur pour 1976-1977 est M. Trevor Price, professeur à l'Université de Windsor. Dans le cadre du programme, le Canada a continué de subventionner les colloques sur les études canadiennes organisés dans diverses universités britanniques et offert son aide à la *British Association of Canadian Studies* (Association britannique des études canadiennes).

République fédérale d'Allemagne

Des enquêtes menées au cours de la première année d'existence du programme ont révélé qu'un certain nombre d'institutions et d'universitaires allemands s'intéressent aux études canadiennes. La réaction initiale des intellectuels allemands à une série de conférences données par des professeurs canadiens et à plusieurs colloques très suivis sur des questions canadiennes augure bien de l'avenir des programmes. Alors qu'en 1976 les activités portaient en grande partie sur la fourniture de revues et de livres canadiens, sur des tournées de conférences données par des universitaires canadiens et sur l'organisation de colloques régionaux, l'on pose maintenant les premiers jalons en vue d'établir la base d'une association allemande d'études canadiennes et d'organiser davantage de colloques sur ce thème.

France

Le programme, en France, comprend des conférences, des colloques régionaux, des échanges de conférenciers et de chercheurs. Il assure également le financement d'un bulletin interdisciplinaire sur les études canadiennes — genre revue savante — publié sous l'égide de l'Association française des études canadiennes (AFEC), qui a officiellement vu le jour le 1^{er} mai. A la fin de l'année, l'Association a organisé, à Paris, un colloque de géographie sur la régularisation des eaux dans le bassin du Saint-Laurent.

Par suite de l'intérêt qu'a manifesté l'Université de Grenoble III, c'est un enseignant canadien, M. Claude Racine, qui a inauguré la chaire des études francophones dans cette institution. L'Université de Bordeaux a pour-

suivi l'expansion de son programme d'études canadiennes et continué à enrichir le fonds de sa bibliothèque dans ce domaine. Toutes ces activités et bien d'autres, notamment le colloque sur l'administration, tenu en mars, font que l'Université de Bordeaux est en passe de devenir l'un des principaux centres d'études canadiennes en Europe.

Italie

En Italie, le programme a surtout servi à recenser les universitaires et les institutions qui ont déjà manifesté un intérêt pour les études canadiennes, ou qui sont susceptibles de le faire.

En même temps, le Canada a fait don d'un nombre considérable de revues savantes et de livres canadiens aux universités désireuses d'inscrire des sujets canadiens à leur programme. Plusieurs de ces universités offriront sous peu leurs premiers cours d'études canadiennes dans diverses disciplines. Des préparatifs sont également en cours en vue d'organiser un certain nombre de colloques régionaux sur des thèmes canadiens.

Japon

C'est au cours de sa visite au Japon au mois d'octobre que le premier ministre, M. Trudeau, a donné le coup d'envoi officiel au programme des études canadiennes. A cette occasion, MM. Miki et Trudeau ont exprimé leur satisfaction devant les progrès réalisés pour faire progresser les études canadiennes au Japon et les études japonaises au Canada ainsi que des échanges d'universitaires entre les deux pays. Dès sa première année d'existence, le programme regroupe plusieurs universités de la région de Tokyo et de Kyoto. Premier professeur invité d'études canadiennes à se rendre au Japon, dans le cadre du programme en 1976, Mme H. Vivian Nelles dispense des cours d'histoire canadienne aux Universités de Tsukuba et de Keio et à l'*International Christian University*. En 1976-1977, les Universités de Kyoto et de Doshisa ont reçu le professeur Toyomasa Fusé, sociologue canadien. Pour assurer l'accessibilité de la documentation sur le Canada dans les universités